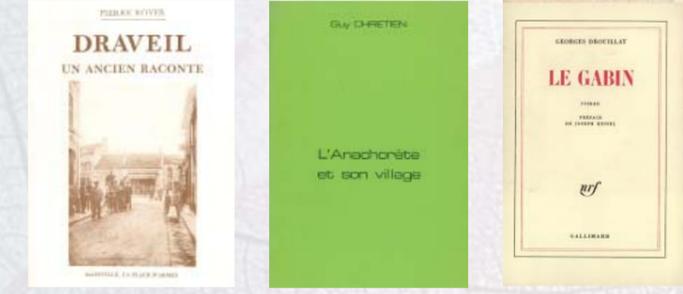




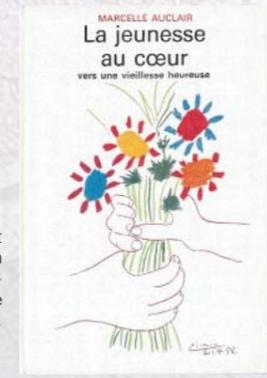
Draveil et la littérature...

De nombreux écrivains ont fait une halte plus ou moins longue dans notre ville. Certains ont même décrit leur lieu de résidence dans leur œuvre. Mais pour reconnaître notre commune, il faut parfois bien en connaître l'histoire... Pour Guy Chrétien, Georges Drouillard ou Pierre Royer, la mémoire a perdu leur adresse exacte. Guy Chrétien s'établit à Champrosay en 1970. Il est élu et nommé conseiller-délégué à la Culture treize ans plus tard. Son recueil *L'Anachorète et son village* rassemble les poèmes qu'il a consacré à son hameau. Georges Drouillard eut une enfance pauvre et une multitude de petits métiers. Une parente lui confie la gérance du kiosque parisien où Joseph Kessel achète quotidiennement ses journaux. Georges Drouillard lui confie une plaquette éditée à compte d'auteurs, peut-être Nouvelles et poèmes. Kessel découvre un écrivain. Il soutiendra le kiosquier pour l'écriture de son premier roman *Le Gabin*. La maladie ne lui laissera le temps que d'un texte remarquable préfacé par Joseph Kessel et édité chez Gallimard. Pierre Royer, tailleur mainvillois, très attaché à sa commune, a raconté ses souvenirs sous forme d'anecdotes dans le Bulletin Municipal. Elles sont rassemblées dans *Draveil, un ancien raconte*.



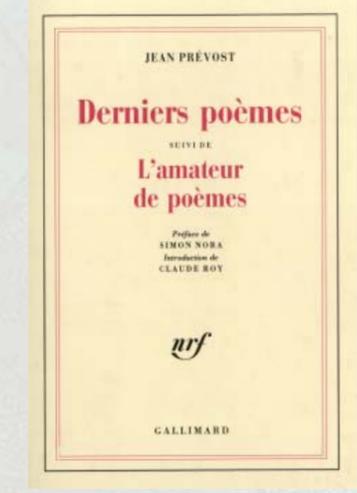
- 1 -
Marcelle AUCLAIR (1899-1983)
 7, rue Alphonse Daudet
 Long. 2.4272° Lat. 48.6610°

Journaliste qui fonde la revue *Marie-Claire*. Traductrice de Garcia Lorca, elle écrit également de nombreuses biographies (Jean Jaurès, Bernadette Soubirou, Sainte Thérèse d'Avila). En 1936, c'est elle qui achète la maison de Marie Laurencin à Champrosay.



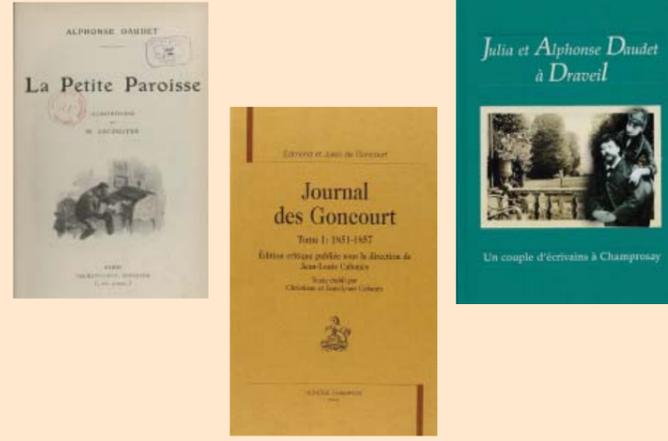
- 2 -
Jean PREVOST (1901-1944)
 7, rue Alphonse Daudet
 Long. 2.4272° Lat. 48.6610°

Jean Prévest vient très peu à Champrosay car il se sépare de Marcelle Auclair deux ans après l'achat de la maison et cette dernière revient à son ex-épouse. Contribuant à la *Nouvelle Revue Française*, il excelle dans la critique mais également dans le journalisme littéraire. Secrétaire de rédaction de la revue littéraire *Le Navire d'argent*, Jean Prévest révèle Saint-Exupéry, dont il deviendra l'ami, en publiant son premier texte *L'Aviateur* en 1926. Il le recommandera à Gaston Gallimard, corrigera les épreuves de *Courrier Sud*, rédigera des articles élogieux dans la presse et aidera à faire connaître Antoine de Saint-Exupéry outre-Atlantique. En 1933, il fonde *Pamphlet* avec Alfred Fabre-Luce et Pierre Dominique pour y exercer un journalisme d'opinion plus engagé politiquement. Pendant la guerre, il entre dans la Résistance sous le nom de capitaine Goderville et participe à la création du journal clandestin *Les étoiles* à la fin de 1942. Il est tué les armes à la main, dans le Vercors, au lendemain de la disparition de Saint-Exupéry.



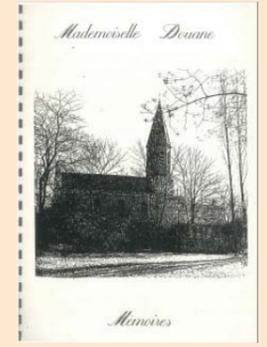
- 3 -
Alphonse DAUDET (1840-1897)
 33, rue Alphonse Daudet Long. 2.4233° Lat. 48.6630°

Né à Nîmes, Alphonse Daudet décrit son expérience au collège d'Alès dans son premier roman *Le Petit Chose*. Il monte à Paris où il mène une vie de bohème. Secrétaire du duc de Morny, il collabore à des journaux et publie régulièrement des vers, des contes et des romans. Au décès de son protecteur, il se consacre entièrement à l'écriture. Il publie *Les Lettres de mon moulin* en 1869. Dix-huit ans plus tard, il est à l'apogée de la gloire lorsqu'il se rend acquéreur d'une villa proche de la petite chapelle de Champrosay. Il y vivra onze années en alternance avec son domicile parisien. Pendant cette période, le salon de Daudet devient celui du Tout-Paris. Des peintres renommés comme Monet, Renoir et Van Gogh, des écrivains à la mode comme les frères Goncourt, font connaître l'« isba » de Daudet et l'univers de Champrosay. Daudet a pris Champrosay et la forêt de Sénart comme cadre de *La Petite Paroisse*. Les lieux et les personnages sont clairement indiqués ou à peine modifiés. Champrosay est baptisé Les Uzelles, du nom des biens autrefois communaux de Draveil. Un des personnages principaux est la grande route de Corbeil....



- 4 -
Edmond de GONCOURT (1822-1896)
 33, rue Alphonse Daudet Long. 2.4233° Lat. 48.6630°

Romancier, théoricien de l'école naturaliste, Edmond de Goncourt a mené une vie de rentier, amateur d'art et d'histoire. Il a publié, avec son frère Jules, plusieurs livres historiques avant de s'orienter vers le roman. Mais le *Journal ou les Mémoires de la vie littéraire* reste leur œuvre la plus lue aujourd'hui. Célèbre pour sa malveillance et son acidité, le Journal est un témoignage sans égal sur les mœurs littéraires entre 1851 et 1896. Edmond poursuivra seul cette œuvre, après le décès prématuré de Jules. Surtout fêru de peinture, il se révélera un exceptionnel collectionneur, le découvreur de l'art japonais, il réhabilita le XVIII^e siècle et s'éteint dans la propriété de son ami, Alphonse Daudet, à Champrosay. Edmond a légué toute sa fortune à une académie qui porte son nom et décerne chaque année, depuis 1903, le prix Goncourt.



- 5 -
Hélène DOUANE (1884-1977)
 11, boulevard Henri Barbusse Long. 2.4164° Lat. 48.6674°

Issue d'une famille bourgeoise, côté maternel, et d'une famille d'industriels côté paternel, Hélène Douane a vécu très discrètement dans sa propriété de Champrosay 11, bd H. Barbusse où elle accueillait régulièrement sa sœur et sa nombreuse famille. Ses grands-parents étaient des amis de la famille Daudet. Elle fut élève au pensionnat des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve à Draveil et s'est illustrée par son dévouement durant la Grande Guerre en proposant ses services à l'hôpital militaire installé à Ris-Orangis. Ses *mémoires*, parues en 1969, sont constituées d'une suite de chroniques portant sur l'histoire de Draveil.

VILLE DE Draveil

Découverte du Patrimoine

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

CIRCUIT PÉDESTRE TOURISTIQUE

BELLE BALADE

LES PLUMES Draveilloises



- 6 -

Joseph GILLAIN (1914-1980)

Rue de Sénart



Connu sous le pseudonyme de Jijé, Gillain est une figure de la bande dessinée franco-belge. Fondateur de l'école de Marcinelle, il publie aux éditions Dupuis et dans le magazine *Spirou*. En 1943, les Dupuis achètent les droits du personnage de *Spirou*, c'est Joseph Gillain qui lui adjoint un compagnon loufoque nommé *Fantasio*. Créateur des personnages *Jean Valhardi* et *Jerry Spring*, il se lance dans l'aventure de la biographie en bandes dessinées. Très vite, il transmet son savoir aux jeunes passionnés de bandes dessinées dont Franquin, Morris, Peyo, Roba.... Joseph Gillain, son épouse et leurs cinq enfants voyagent beaucoup, ils séjournent en Belgique, aux États-Unis, au Mexique, dans le sud de la France et, en 1955, ils s'installent à Champrosay dans une ancienne orangerie. De nombreux tableaux témoignent de son lieu de résidence à Draveil. Ses sculptures sont principalement des bustes de membres de sa famille ou d'amis.



- 7 -

Roger LECUREUX (1925-1999)

Champrosay

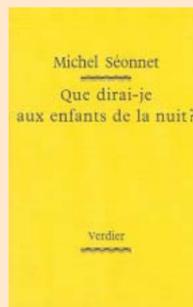
Né en 1925 à Paris, il débute comme ouvrier imprimeur. En 1945, il reprend l'écriture de *Fifi, gars du maquis*, version romancée de la Résistance. La même année, il donne naissance à la série *Les Pionniers de l'Espérance*, qu'il poursuit jusqu'en 1973. Il multipliera ses productions dont *Rahan* (à partir de 1969 avec André Chéret). Ce dernier lui permet de faire découvrir à un enfant la vie à l'âge de la Préhistoire. De 1958 à 1963, il officie comme rédacteur en chef de *Vaillant*. En 1969, il réalise *L'Auberge Rouge* et *Un nommé Al Capone* chez Dargaud. Il est également l'auteur de plusieurs séries aux éditions Aventures et Voyages et Jeunesse et Vacances. Doué d'une imagination fertile et d'une puissance de travail peu commune, Roger Lécureux se distingue par l'humanisme et le réalisme de ses histoires. En 1965, il installe sa famille à Draveil. Son fils, Jean-François, qui lui succédera à l'écriture de *Rahan* se souvient : «Quand j'étais adolescent, avec mes parents nous sommes arrivés dans la commune de Draveil, nous avions la chance d'avoir un peu de forêt au fond du jardin et j'ai tout de suite foncé dans cette forêt et suis devenu un petit découvreur de tout ce qui s'y passait, je pense être l'instigateur de la création de *Rahan*...»



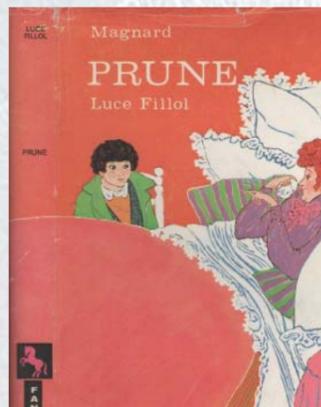
- 8 -

Michel SEONNET (1953-)

Rue Ferdinand Buisson



Né en 1953 à Nice, après une licence de philosophie à Lyon, Michel Séonnet rejoint «la Tribu» du dramaturge et poète Armand Gatti (1924-2017) pour des créations collectives. Plus tard, il publiera et préfacera ses œuvres aux éditions Verdier. Après plusieurs essais, il publie son premier roman, *Que dirai-je aux enfants de la nuit ?* En 1994 aux Éditions Verdier. Son œuvre, publiée chez Gallimard, s'articule autour de préoccupations liées à son histoire comme la guerre de 39-45, mais aussi la Méditerranée et l'immigration. Michel Séonnet est aussi l'auteur d'albums pour la jeunesse et de scénarios de documentaires. Plusieurs livres sont également nés de son travail d'écriture avec des publics spécifiques (personnes handicapées, incarcérées...).



- 9 -

Luce FILLLOL (1918-2010)

100, Rue Danton Long. 2.4054° Lat. 48.6816°

Après des études à l'École normale de Constantine (Algérie), Luce Fillol devient enseignante. Arrivée en France, en 1962, elle partage son temps entre l'écriture pour la jeunesse et l'animation dans un centre social et culturel.



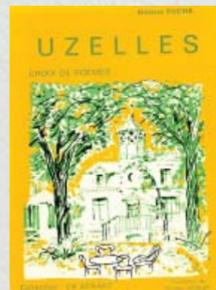
- 10 -

Olivier ADAM (1974-)

Allée Marcelin Berthelot



Olivier Adam passe sa jeunesse dans notre commune avant de s'installer à Saint-Malo. Après des études de gestion d'entreprises culturelles, Olivier Adam commence à écrire, participe en 1999 à la création du festival littéraire Les correspondances de Manosque et travaille comme directeur de collection aux éditions du Rouergue. En 2000, il publie son premier roman *Je vais bien ne t'en fais pas* qui connaît le succès et une adaptation au cinéma en 2006 avec Mélanie Laurent et Kad Merad. Il signe *Passer l'hiver* qui reçoit le Prix Goncourt de la nouvelle, *À l'abri de rien*, Prix Roman France Télévision en 2009, *Des vents contraires*, Prix RTL Lire 2009... et de nombreuses œuvres pour la jeunesse publiées à L'École des Loisirs : *On ira voir la mer*, *La Messe anniversaire*, *Sous la pluie*, *Comme les doigts de la main*, *Le jour où j'ai cassé le château de Chambord*, etc.



- 11 -

Hélène FUCHS (1893-1980)

45, rue Waldeck Rousseau Long. 2.4318° Lat. 48.6866°

Née à l'ombre de la cathédrale de Bourges, Hélène Fuchs se consacre à l'éducation nationale. Elle enseigne successivement dans le Berry puis à Savigny-sur-Orge et termine sa carrière comme directrice de l'école Jean Jaurès à Draveil. Officier de la Légion d'Honneur, elle avait reçu le Prix de l'Académie Française. Fondatrice de l'association Les Amis de Sénart, son œuvre est importante. Hélène Fuchs écrit des poèmes d'où émane une sensibilité délicate. Ils sont empreints de nostalgie, de mélancolie mais aussi d'espoir. Son talent fut son refuge et la consolation d'une vie qui fut, pour elle, une longue suite d'épreuves. Draveil et la Seine ont été pour elle une source constante d'inspiration.

Suivez-nous sur draveil.fr



Draveilloises

LES PLUMES



CIRCUIT PÉDESTRE

Draveil, entre Seine et forêt un patrimoine préservé

Découverte du Patrimoine

Pour en savoir plus

Région Île-de-France : Inventaire général du patrimoine culturel

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Julia et Alphonse Daudet à Draveil ; 1997

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Chemin d'antan...rues du présent ; 2001

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Cent personnages au cœur de la cité ; 2009

Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Draveil et les Draveillois dans la Grande Guerre ; 2018

René Fontaine : Draveil et son histoire ; 1981

Marcel Padeloup & Serge Bianchi & Annick Fort & Robert Le Texier : 1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015

Vous pouvez consulter sur le site internet de la ville www.draveil.fr le descriptif complet des lieux répertoriés.

Parcours réalisé par : Pôle Patrimoine - Service Urbanisme 97bis, bd Henri Barbusse 91210 - Draveil 01-69-52-78-73

Photos © AIMD, Service Urbanisme Edition 2022

Le saviez-vous ?

La Petite Paroisse d'Alphonse Daudet paraît en feuilleton dans l'Illustration du 20 octobre 1894 au 26 janvier 1895 puis sous forme de livre, en 1895, aux éditions Lemerre.

Alphonse Daudet est un membre influent du comité chargé de la souscription pour l'érection de la fontaine en hommage au dévouement du docteur Rouffy.

Le collège Alphonse-Daudet, la cité des Bergeries, la forêt de Sénart sont cités dans *Je vais bien ne t'en fais pas*, premier roman d'Olivier Adam.

En 1959, Joseph Gillain dépose les plans et brevet d'une voiture à train de roues disposées en losange. Elle fera une incursion dans la série Valhardi quelques années plus tard !

Au début des années 60, Joseph Gillain et son fils Benoît travaillèrent à Bonux-Boy, revue publicitaire dont les numéros seront insérés dans les boîtes de lessive Bonux.

